

TEXTE COPIE EN LANGAGE PARLE DE LA RENCONTRE ENTRE MADAME
CLAUDINE TIERCELIN & AYAKO DAVID_KAWAUCHI DONT ON TROUVE UN
EXTRAIT DANS LE CATALOGUE DE L'EXPO

Extraits de leurs dialogues retranscrits ici qu'on peut écouter sur le CD

Extrait 1 : CLAUDINE TIERCELIN :

—Le centre thématique de ton exposition, c'est quand même de mettre en évidence certaines choses relatives à l'histoire contemporaine, à des phénomènes qui se sont passés, qui t'on marquée, et que tu voulais donc retranscrire dans ton travail ... et en particulier donc, l'épisode Fukushima.

A partir de là, tu voulais faire une forme de méditation, en tout cas, introduire à une réflexion, sur la fragilité de l'existence, sur le caractère éphémère des choses... Est ce que c'est ça l'idée ? Le fait que certaines choses très précieuses sont fragiles et de toute façon ne durent pas longtemps?

ADK —Voilà, c'est plutôt ça !

CT—C'est ça ?

ADK —Et justement, quand j'ai cherché le nom "Ephémère" j'ai trouvé le titre de Théâtre du Soleil, de Ariane Mnouchkine, 2006, elle a travaillé sur " les éphémères ". C'est justement c'est ... c'est la vie fragile, et la vie qui dure pas longtemps. En fait, j'ai lu le texte de Proust qui a écrit :

ADK —« ***Si le monde allait finir***

CT — ***que ferions-nous ... »***

ADK — C'est ça ! Donc et avec ça qu'elle a mis le titre de l'éphémère
Et en fait les éphémères c'est les humains.

Extrait 2 :

ADK —En mars 2011, on a eu l'accident de FUKUSHIMA, et donc, c'est mon pays natal, et que les enfants ils étaient premières victimes de ce séisme.

CT —Et donc, ces lignes rouges, là ?

ADK — Ouais, donc, c'est la ligne rouge ; c'est comme si, les enfants ils sont dans le jugement dernier, en fait ; parce que, en fait, les enfants sont plus que victimes que les ... C'est premières victimes de n'importe quelle situation.

Donc, pendant 1 mois, j'ai travaillé avec les enfants de Montluçon.

Donc les enfants de Montluçon

CT — Ils sont venus pour

ADK — Ils sont venus pour poser pour moi, donc je travaillais avec les enfants ... j'aime beaucoup le travail **de Michel ange, le jugement dernier**, et je voulais bien faire ce sujet là, avec ma manière, c'est-à-dire avec le noir et blanc, peut être j'ai mis bleu clair, parce que je veux faire un petit peu de ciel comme ça, pour légèreté, et puis le rouge qui fait le ... en fait ils sont attachés partout, il ne sait pas quoi faire, c'est les adultes qui décident tout, et les enfants en fait, comment on dit : pantins ? C'était comme des marionnettes, on en fait ce qu'on veut, et maintenant on vit avec ! Les enfants de Fukushima ils vivent avec ...

ADK —J'ai commencé de travailler et regarder toutes les images de la guerre, de Gaza

et Syrie, j'étais pas du tout heureuse pendant, entre mars à juillet, j'ai travaillé sur ce thème là, mais c'est tellement malheureux, et donc j'ai changé le sujet, et ça devient « la famille », en fait. C'est le couple-famille. Ca commence par Adam et Eve * et puis, je voulais montrer, en fait, il y a pas de famille idéale, chaque famille, ils ont des problèmes...

**(à gauche de la fresque),*

Entre Fukushima et ces personnages que j'ai dessinés au début, donc j'ai mis le cerisier C'est le symbole du japon* et de la fragilité. Et quand j'ai vu les photos de cerisiers de Fukushima qui étaient complètement irradiés et ces cerisiers qui font vraiment plein de fleurs, comme si rien ne s'était passé.

Parce que le radioactif on ne voit pas !

Et ici j'ai mis ma famille française et mes amis qui vivent ici, j'ai mis sous le cerisier ...!

**(Sakura)*

Extrait 3 :

CT — Je trouve que ton dessin est toujours très stylisé. Enfin, c'est à la fois très stylisé et finalement, il y a quelques traits ... et un jeu sur le contraste, mais les contrastes jouent vraiment sur ... ce qui compte dans les personnages. Et ce qui compte ...c'est justement les membres ... les yeux, les organes vivants. L'enveloppe n'a pas d'importance.

Est-ce que c'est pour ça, d'ailleurs, que, dans tes dessins, tu n'as pas besoin d'utiliser par exemple les pastels ? Qui rendraient la chair ? Des choses comme ça ?

ADK — Non, j'ai pas besoin, vraiment pas besoin.

CT — Donc la vie, ce n'est pas donné par la carnation ? Non, je te pose la question parce que c'est vrai qu'après tout le pastel, souvent, est fait pour donner un peu de chair.

ADK — J'ai pas besoin de exprimer la **chair**, elle est déjà là, et j'ai juste mis le fusain et pierre noir accentué le noir, et j'ai pas besoin de couleur !

CT — Tu fais jouer les contrastes pour rendre la sensualité des formes, adoucir les contours ...

ADK — C'est pour ça, je pense, que peut être j'ai du mal de faire de la couleur

CT — Tu penses que les ombres et les lumières, ça suffit ...

ADK — Ouais

Extrait 4 :

CT — Simplement dans la manière dont tu travailles ... Je reviens sur les étapes, J'ai bien compris que ce n'est pas juste une ébauche puisque ... c'est l'œuvre elle-même.

Bon, mais est-ce que quand tu commences à travailler, tu as déjà dans l'esprit, tu sais ce que tu vas faire, ou bien est ce que les choses se construisent petit à petit, au moment où tu dessines, est-ce que tu as un projet d'ensemble, est ce que tu as une intention précise ?

ADK — Ah, je ne sais vraiment pas de tout ce que je vais faire cette fois ci, c'est une vraie aventure, parce que j'ai décidé de faire dix mètres et en plus, je voulais dessiner et des amis et la famille.

CT — Au fond, pour incarner l'idée de l'éphémère, c'était vraiment de mettre l'accent sur ce qui permettait de lutter contre la fragilité des choses et donc les liens, donc les amis, les proches, la famille. C'est ça ?

ADK — Oui c'est ça

CT — Mais ça aussi c'est fragile, mais c'est parce que c'est fragile que c'est précieux. Donc c'était ça le thème, quand même ?

ADK — Oui, oui

CT — Et en même temps, l'histoire des cerisiers, c'est de montrer que la nature, eh bien, elle revient. C'est toujours les cycles de la nature qui reviennent. Bon, mais en même temps, cette nature, elle a été sacrément endommagée par les événements historiques. Dans ce tableau-là en tout cas, le cerisier intervient comme un élément de stabilité ? Est ce que ça veut dire que la nature, c'est quelque chose qui assure de forme de stabilité ?

ADK — On peut dire ça, oui je pense.

CT — Même si c'est éphémère ? C'est pour cela que le cerisier est en fleurs? Cela ne dure pas très longtemps, les cerisiers en fleurs.

ADK — Non, non ... non.

Extrait 5 :

CT — Je ne suis pas tous a fait d'accord avec l'interprétation que je trouve le plus souvent de tes dessins, qui est que c'est très aérien.... Moi je trouve que c'est très réaliste ! Pour moi, cela vient essentiellement du fait que tout ce qui est : les membres, les mains, les pieds, les bras, sont très présents.

ADK — Oui ça oui c'est important c'est ça ce qui parle, oui.

CT — Alors les yeux évidemment ... C'est là qu'il y a différentes manière pour toi de rendre les yeux : tantôt ,ils sont complètement fermés, tantôt ils sont vraiment grands ouverts, écarquillés même. Quant à moi, d'ailleurs, le dessin de toi que je préfère c'est celui avec le col roulé là.

ADK — Ah d'accord ! Elle a bien ouvert les yeux...

CT — Oui ... mais Ils sont même écarquillés !

ADK — Oui. Eparpillés voilà, oui

Rires

CT — Et je crois que ce dessin s'appelle "époustouflée " ?

ADK _ Voilà

Rires ADK — Ecarqui ...

CT — Je trouve d'ailleurs ce dessin en même temps très ironique et presque de l'humour noir même, par moment, parce qu'à mon avis le col roulé ... le visage qui est mangé ... ça veut dire ta cicatrice ... heu ... le fait que la mort n'est peut-être pas loin ?

ADK — Si, si

CT — Tu la rencontres en face. Et donc tu es époustouflée, et tu te dis ... tiens, elle est là en face, je rentre mon col, j'ouvre quand même grand les yeux : je veux la regarder en face et réagir. C'est comme ça que je lis le dessin. Et même temps, le dessin, il est très honnête, il est très fort, tu ouvres vraiment les yeux, Et là, tes yeux ils ne sont plus bridés du tout d'ailleurs.

Rires ADK — C'est vrai ?

CT — Ils sont complètement ronds.

Rires ADK — C'est vrai ?

CT — Les yeux sont débridés, tout est débridé !

Rires

C'est à la drôle et on voit bien que c'est tragique. C'est tragico-comique, quoi.

ADK — Très bien...

Extrait 6 :

CT — Ce qu'il y a dans les membres chez toi quelque chose qui fait que, justement, je n'ai pas l'impression de tellement de.. de quelque chose d'aérien, c'est que les membres sont très accentués, et ils sont démesurés, les pieds sont plus grands qu'ils ne devaient l'être, les mains sont plus grandes qu'elles ne devraient l'être, les bras sont allongés, on ne sait pas pourquoi, ça tend vers quoi ? Ca cherche quoi, on ne sait pas.

Mais en tout cas c'est complètement, ... bon, pourquoi est-ce que justement, c'est important, que tu joues beaucoup sur les contrastes, là-dessus ?

ADK — Bah c'est les pieds qui marchent ...

CT — Sur la Terre

ADK — Et debout. C'est la vie !

CT — Eh bien voilà, On est terre à terre : on n'est pas tellement , quand même, justement dans les airs, en apesanteur.

ADK — Et la main avec ça qu'on fabrique.

CT — Exactement. Donc c'est bien réel.

ADK — Mais c'est pas réaliste ! Pas comme les peintures des réalistes ...

CT — Oui, je vois bien qu'il y a transfiguration de la réalité, mais c'est pour ça que, moi, j'ai du mal à suivre la lecture qui est faite de ton travail essentiellement évaporé, aérien etc. il y a cet aspect là, mais pour moi, ce qui est caractéristique de ton travail, ce sont ces aspects là : tantôt les yeux sont grands ouverts, mais il y a cette variation constante : ils sont fermés, tu ne veux rien savoir - bon d'accord, silence on coupe ! Et tantôt, ils sont clos, et là, la japonaise on ne la voit plus ! Elle a des yeux ronds. Donc, si tu veux, et c'est ce que je trouve intéressant dans ton travail, on dit : bon elle est d'origine japonaise, mais je ne trouve pas ça très japonisant !

ADK — Ah très très bien !

Extrait 7 :

CT — C'est intéressant de voir la différence. Dans le premier dessin, justement, les enfants, c'est le jugement dernier, et les enfants sont comme des marionnettes ; et elles sont un petit peu d'ailleurs, atomisées ; elles sont un peu mal classées, c'est très désordonné.

Ce qui fait l'ordre c'est juste la ficelle ; rouge ; parce qu'elle les tient ; tandis que là, ils sont bien rangés, ils sont alignés.

ADK — Ah oui c'est vrai qu'ils sont alignés...

CT — Alors est ce que ça veut dire que tu avais besoin d'introduire de l'ordre ?

ADK — En fait c'est peut être que comme j'ai dessiné sur le couple ... famille

CT — Donc, il y a peut être l'idée que, si ce qui introduit l'ordre, c'est le fait que ...

ADK — Oui oui c'est un produit de famille en fait ; c'est comme dictateur ...

En fait la famille ça fait ...

CT — Ce sont les enfants qui sont les plus importants ! Les garçons ; les filles ; et il y a un petit là, les lunettes rondes, toujours les yeux ronds écarquillés grands ouverts, je suis plus petit mais je suis là ! Donc il ne s'agit pas de m'embêter, hein !

ADK — Ouais, ouais

CT — Et encore les mains bien calées sur les hanches ; ce qui est quand même assez rare pour un petit garçon comme ça. Les autres ont tous les bras ballants .

ADK — Bah ils sont en train de devenir adultes, et ils sont déjà formatés

CT — Tandis que lui, il ne faut pas me raconter des histoires : je ne sais pas tout, j'apprends, mais j'ouvre les yeux !

ADK — Oui c'est pas mal, oui !

CT — Et celui-là, il y a une les yeux fermés ?

ADK — Celle là, j'ai fait comme « le jugement dernier » et il y avait deux filles qui étaient assises Elles sont accrochées par le rouge, heu, le fil rouge ...

CT — Donc elle déjà perdue... elle est perdue ?

ADK — Oui, en fait elle est perdue. Oui, et en fait elle veut entrer dans cette famille, mais elle n'a pas trouvé par où il faut aller, donc elle est un peu perdue.

CT — Donc elle est comme un « mort vivant »...

ADK — Oui, elle a perdu un peu d'identité d'elle-même

Extrait 8 :

CT — Tu travailles avec des calques ? Avec des doubles?

ADK — Oui

CT — J'ai l'impression que, dans les derniers travaux, cette dimension-là est moins présente, non?

ADK — Oui

CT — Il y a moins de personnages sur lesquels tu as besoin de surimposer une deuxième figure ?

ADK — OUI, en ce moment je travaille pas du tout, ça. Ca c'est encore un autre travail. Il y a deux travaux différents. Donc ...

CT — Mais toi tu continues de travailler dans cette direction.

ADK — Oui oui, je continue, j'aime beaucoup les espaces différents.

CT — Et donc, dans ces travaux-là, qu'est ce que tu recherches quand tu fais ça ? Est-ce que l'intention y est vraiment différente ?

ADK — Non c'est pas de tout différent

CT — A quoi te sert la production des couleurs ?

ADK — Malgré tout ce que j'ai fait « noir et blanc » j'aime que les gens qu' y vont revivre un peu. C'est à dire qu' ils sont là ! Mais quand même, j'ai pas dessiné la chair, j'ai pas utilisé le pastel pour faire la chair ...

CT — Donc tu donnes un peu de joie et d'optimisme

ADK — VOILA ! C'est plutôt ce côté là !! C'est plutôt ça ...